

Section 8

LE BAYT QARMID : UNE MAISON A TROIS BAIES

Le *bayt qarmid*, ou « maison à tuiles », a schématiquement l'aspect d'un cube flanqué de trois grandes baies en arc brisé sur sa façade principale, et coiffé d'un toit de tuiles rouges à quatre pentes. Il est construit en un ou deux étages en pierre *ramleh*, installés dans un jardin privatif. Son plan est dit à hall central ; occasionnellement, il est en T ou en croix.

Cette maison est apparue à Beyrouth dans le courant des années 1860. Elle est représentative de la modernité ottomane, étant contrainte par une loi de bâti qui a régularisé ses gabarits et son implantation. Elle procède surtout d'une nouvelle logique. L'espace habité est désormais entièrement construit et les activités domestiques s'effectuent toutes à l'intérieur. Les espaces ouverts associés à cette habitation (jardin, arrière-cour, balcon...) ne jouent pas de rôle fondamental dans son schéma de fonctionnement. Ils ne peuvent être comparés à la cour et autres lieux libres d'antan.

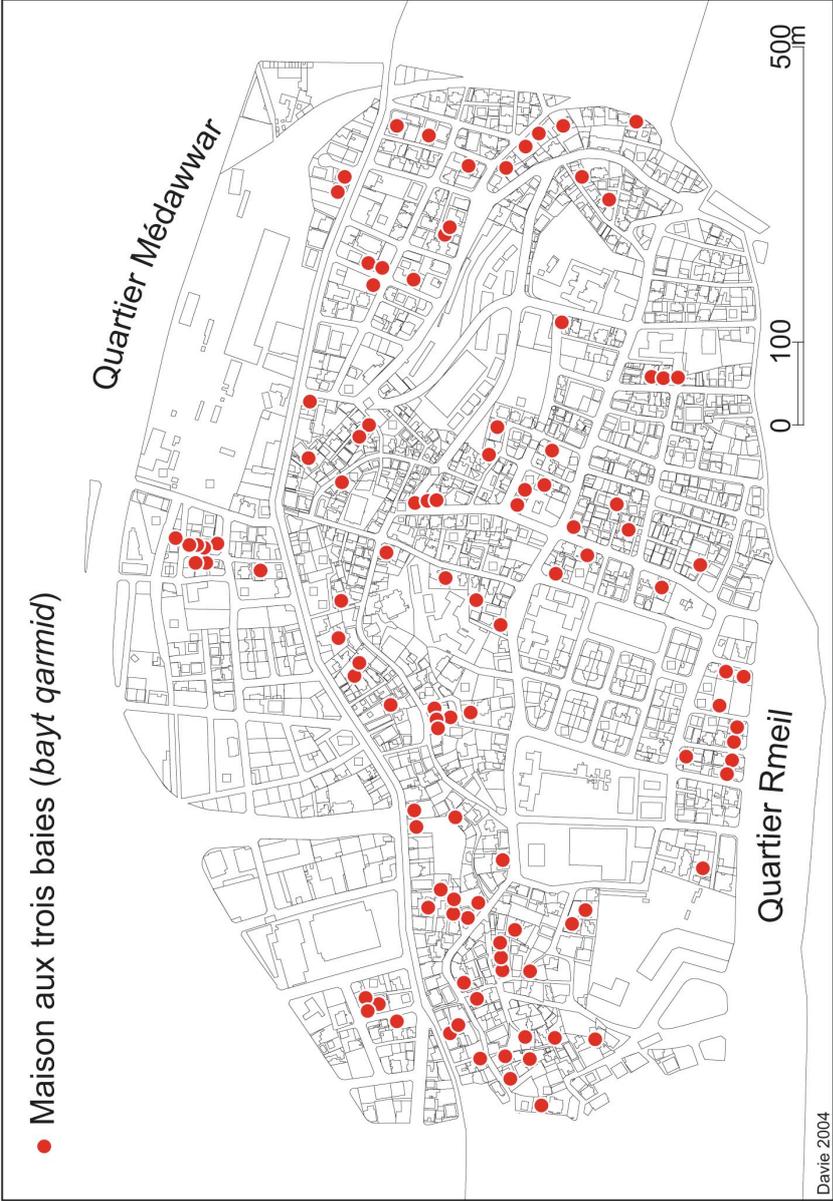
L'archétype est composé de plusieurs pièces agencées symétriquement sur trois côtés d'une grande salle appelée *dar*. Celle-ci est orientée Nord. Les trois arcs vitrés et décorés en Néogothique l'ouvrent sur un étroit balcon. Les pièces latérales ne communiquent pas entre elles, mais avec cette salle qui sert de séjour et d'espace distributif. La pièce qui se trouve à l'arrière de cette salle est caractéristique de cette typologie beyrouthine à double exposition. C'est le *liwan*, généralement construit en saillie pour démultiplier luminosité et ventilation.

Une autre caractéristique est l'intégration des espaces *barrani* (extérieurs) tels que WC et cuisine, et l'adoption de nouvelles pièces telle que salles à manger et de bain, et un salon réservé aux visiteurs que l'on ne désirait pas faire pénétrer dans le cœur du foyer. L'originalité de la maison participait encore de toute une série d'éléments nouveaux : portes, fenêtres et décors tournés et standardisés ; poutres en acier ; marbre découpé ou tourné d'Italie ; installation d'eau courante ; serrurerie, visserie et plomberie ; peintures industrielles à base d'huile ; ciment hydraulique...

Cette maison est l'habitat type des familles beyrouthines du XIXe siècle. Elle fut édifée dans une version concise par la petite bourgeoisie, et dans des versions plus complexes par les catégories sociales supérieures, avec murs, plafonds peints et autres décors. L'aristocratie urbaine l'a surchargée d'ornements intérieurs en stuc et de formes extérieures excentriques d'inspiration baroque, gothique, mauresque ou médiévale : perrons, loggias, kiosques, galeries, tours d'angle... Cette dernière variante est toutefois inexistante dans notre secteur.

Ce modèle d'habitation ne peut se développer en l'état sans remettre en cause son mode de fonctionnement. Son jardin est certes privatif et sa pratique épisodique, s'il faut le comparer à l'ancienne cour. Il n'empêche que les espaces ouverts (escaliers à l'air libre, balcons et fenêtres), qui servent pour l'agrément, sont encore des vecteurs de contact avec l'environnement immédiat. À Rmeil-Médawwar, les toitures rouges

sont de plus en rares. Nous avons rencontré des versions tardives et en béton de cette typologie si caractéristique de Beyrouth.



Doc. 22 : Carte de localisation des *bayt qarmid*



Modèle transitoire : du rural à l'urbain



Façade en *ablaq*



Liwan en saillie



Autre dessin de la façade

Doc. 23 : Maisons à trois baies



Trois niveaux de maisons à trois baies



Type d'escalier extérieur

Doc. 23 suite : Maisons à trois baies